

Apel de Lens

Le Louvre Lens se convertit au FALC

Depuis un an, des professionnels du musée travaillent avec un groupe de personnes accompagnées par l'Apel Lens et environs à l'élaboration d'un guide de visite en Facile à lire et à comprendre qui sera finalisé d'ici à la fin de l'année.



L'accessibilité ne se limite pas seulement aux questions de logistique ou d'équipement. Désireuses de s'ouvrir à tous les publics, les institutions culturelles et muséales ont pris conscience qu'un langage simple et adapté s'avère indispensable pour faciliter l'appréhension des œuvres d'art et leur compréhension. C'est donc à l'accès même à l'information et aux mots employés pour la transmettre qu'il convient de s'atteler pour toucher des publics différents, notamment les personnes en situation de handicap intellectuel. Le Louvre-Lens s'est engagé dans cette démarche il y a un an en partenariat avec l'Apel Lens et environs. Depuis 2010, l'association a

formé au Facile à lire et à comprendre (FALC) un groupe de personnes handicapées et des professionnels issus de ses différents établissements et services. Cette commission experte a d'abord travaillé à la transcription de documents internes (livret d'accueil, contrat de séjour, règlement intérieur CVS...) avant d'aborder des projets plus ambitieux comme l'adaptation du Livre blanc de la santé. Le projet avec le Louvre-Lens, initié en septembre 2017, a quant à lui pour objectif la conception d'un guide de visite permettant d'apprécier et de découvrir les chefs-d'œuvre de la Galerie du Temps. Cet espace ouvert au cœur du musée expose plus de 200

œuvres permanentes, issues des collections du musée du Louvre et retrace, de la haute antiquité au siècle dernier, l'art et la création des grandes civilisations.

Dans la peau d'un traducteur

Au fil de réunions mensuelles, qui réunissent au siège de l'Apel, les membres de la commission FALC, des parents ainsi que les responsables de la médiation au musée - soit une vingtaine de personnes au total - ont été examinés, testés et validés les commentaires qui accompagneront 9 œuvres présentées dans le guide de visite du musée. Fruit d'un travail de recherche mené par les personnes handicapées elles-mêmes et

nourries de visites individuelles ou en petits groupes dans les allées du musée, ces séances ont été l'occasion de livrer et de confronter l'expertise de chacun, permettant l'élaboration d'un lexique adapté, accessible et utile à tous. Lors de la dernière séance de travail, en septembre dernier, quatre nouveaux commentaires d'œuvres transposés en FALC ont été discutés. « Il faut trouver l'expression la plus simple, gommant tout obstacle de langage, pour ne livrer que l'essentiel », explique Stéphanie Vergnaud, médiatrice culturelle au musée. Pour décrire deux sphinx persans en bas-relief datant de 510 avant J. C. provenant du palais de Darius I^{er} à Suze ou une huile sur bois du XV^e siècle de Fra Bartolomé figurant Minerve dans une alcôve, une même méthode se décline.

L'époque de la création de l'œuvre est pointée d'une flèche rouge sur un graphique égrenant les siècles. Elle est complétée par une évocation plus concrète et parlante : l'âge de l'œuvre à son arrivée au musée. Une carte localise par ailleurs sa provenance. À raison d'une idée par ligne sont évoqués au fur et à mesure l'artiste, les matériaux et les techniques utilisés ainsi que les symboles décodés ou les références éclairant les conditions de réalisation de l'œuvre. Selon les règles du

FALC, on préférera répéter plusieurs fois un même mot plutôt que d'user de synonymes qui viendraient compliquer le message et en brouiller la compréhension pour le public ciblé. Dans la forme, tout détail pouvant nuire à la lisibilité ou à la clarté d'une fiche est écarté. Les polices de caractères s'affranchissent de leurs empattements, la mise en page est composée sur un fond neutre... Ainsi sont délivrées, dans leur plus grande simplicité, les principales clés de compréhension constituant autant de ressorts pour accompagner la découverte d'une œuvre, d'une époque, d'un artiste et nourrir une visite au musée.

Un label autant qu'une éthique

Pour le Louvre-Lens comme pour l'Apel, l'expérience est fructueuse. Elle permet au musée de cerner au cas par cas les besoins spécifiques du public handicapé. Et ce faisant, favorise l'élaboration empirique et pragmatique d'une méthode FALC au service des usagers comme des médiateurs culturels. Cette démarche n'est possible qu'en s'appuyant sur la collaboration active et autonome du public en situation de handicap, en lien avec le tissu associatif et les professionnels de la médiation. Après cinq ans de fonctionnement, le musée renforce son équipe de 12 médiateurs par la nomination de 7 nouveaux chargés de projets dans ses différents champs d'action, du handicap à l'insertion sociale. Pour Arnaud Debève, chargé au Louvre-Lens du développement des partenariats, l'initiative

possède une portée humaniste : « C'est une façon de penser la culture, non comme un accessoire mais comme un levier d'inclusion sociale. D'ailleurs, le FALC révèle tout autant son utilité auprès de personnes en situation de handicap que du jeune public ou de nouveaux arrivants maîtrisant mal le français. Dans une certaine mesure, il permet aussi de lutter contre l'illettrisme. Son application participe donc d'une éthique, d'une ouverture et d'un respect de l'autre. »

Au-delà des images et des mots

« Au Louvre-Lens, les personnes que nous accompagnons sont connues comme le loup blanc ! Elles sont, à leur manière, des ambassadeurs du musée et motivent leur entourage ainsi que de nouveaux visiteurs à venir le découvrir », se réjouit Nadine Lancel, directrice du pôle Habitat et Vie sociale de l'Apel. Ainsi, par une réflexion et une action concertée, l'institution et l'association ont suscité de nouvelles habitudes favorisant la visite des collections permanentes, des expositions temporaires, de même que l'initiation aux pratiques artistiques. L'équipe de médiation culturelle accompagne les trois quarts des personnes porteuses de handicap - le dernier quart évoluant de manière autonome. Pour Arnaud Debève, le plus frappant, c'est la manière dont visiteurs et encadrants se sont appropriés le musée. « On les voit venir et revenir et, très

vite, se sentir complètement à l'aise avec ce lieu devenu leur outil, un sésame, synonyme d'ouverture, de découverte et d'échange. Leur implication est impressionnante. Ils font plus qu'accompagner nos projets culturels : ils les incarnent ».

Pour une accessibilité universelle

Le livret rédigé en FALC s'inscrit dans une démarche et une politique muséale globale offrant du musée, en l'occurrence du Louvre, une approche nouvelle et un regard en phase avec son époque et les attentes de publics très différents. « Vis-à-vis du handicap, les projets de médiation menés avec les associations lensoises nous permettent ensemble d'imaginer l'avenir, d'inventer un

musée qui fait du bien » souligne une médiatrice. Dans cet esprit, l'institution entend s'ouvrir à toutes les différences. Gommant les barrières culturelles, psychologiques et linguistiques en transmettant avec la plus grande simplicité les clés de compréhension et de connaissance, le futur guide de visite de Louvre-Lens est un pas de plus dans l'autonomie et l'inclusion. ●

Christophe Averty



CONTACT

Apel Lens et environs
22, rue Jean-Souvraz,
62300 Lens
Tél. : 03 21 79 16 39

Louvre Lens
99, rue Paul-Bert - 62300 Lens
Tél. : 03 21 18 62 62

Une découverte de l'Amour à travers les arts

A l'instar des collections permanentes présentées dans la Galerie du Temps, les espaces temporaires sont investis par les médiateurs du Louvre-Lens. Actuellement, la présentation de l'exposition *Amour, les différentes manières d'aimer à travers les âges*, suscite des visites spécifiques avec les publics en situation de handicap, notamment porteurs de déficience intellectuelle. Ici, les médiateurs pratiquent oralement le FALC pour aborder sans tabou ni censure tous les sujets traités dans l'exposition, veillant bien sûr à ne heurter aucune sensibilité. Ainsi, autour d'une œuvre de Niki de Saint-Phalle, intitulée *Vénus*, l'équipe explore la notion d'amour, du sentiment à son expression, ainsi que les techniques utilisées par l'artiste. Suivant la visite en petit comité, un atelier artistique - d'association de couleurs et de travail du dessin à l'encre - vise à approfondir et concrétiser les savoirs transmis. Tous publics confondus, l'institution comptabilise pas moins d'une intervention de ce type par jour.

